

Pleuvoir couronne sur couronne
 Au souffle glacé de la mort.
 Sous le Romain le Celte expire ;
 Sous les rois francs tombe l'empire ;
 Tout diadème est emporté :
 Le tien seul jamais ne chancelle ;
 Sur ton front la pierre immortelle
 Te couronne d'éternité.

A ton aspect le temps s'efface,
 Le passé se dresse vivant :
 Je vois les siècles face à face ;
 Des tombeaux j'aspire le vent.
 Chantez, Bardes, fils de la lyre,
 Enivrez-moi d'un saint délire ;
 Theutatès l'ordonne, marchez.
 Courage, guerriers de la Gaule,
 Poussez, d'une robuste épaule,
 Jusqu'au sommet, les saints rochers.

Le temple est debout. Point de faite,
 Point d'arceau, point de frêle mur :
 Le ciel seul étend sur ma tête
 La sublime voûte d'azur.
 L'horizon s'ouvre large, immense ;
 Avec lui l'infini commence :
 Et dans ses vastes profondeurs,
 S'exhalant des plages lointaines,